

La mise en valeur de notre mémoire

André Dorval

Number 97, 2009

Place au cirque!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6794ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dorval, A. (2009). La mise en valeur de notre mémoire. *Cap-aux-Diamants*, (97), 53–53.

LA MISE EN VALEUR DE NOTRE MÉMOIRE

Pour la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC), la notion de lieu de mémoire décrit l'ensemble des repères culturels, matériels, comme une œuvre architecturale, ou immatériels, comme une légende, qui expriment une histoire commune ou partagée entre Français et Québécois. Ils peuvent appartenir à une période plus ancienne ou plus récente puisque la coopération franco-québécoise est ultérieure à l'époque de la Nouvelle-France et s'exprime encore aujourd'hui de façon dynamique dans de multiples champs d'intérêt. Ces repères-témoins de la petite ou de la grande histoire deviennent « lieux de mémoire » lorsqu'ils sont investis de signification et reconnus comme tels par la communauté. Ainsi chargés de sens, les lieux de mémoire deviennent évocateurs et ouvrent la porte à un parcours imaginaire qui peut s'avérer aussi stimulant qu'instructif. Dans un univers de plus en plus mondialisé et marqué par l'éphémère, la mémoire souffre parfois d'oubli. Il est heureux que des événements ou des personnes stimulent l'intérêt à l'égard de l'histoire et de la mémoire. Ainsi, par exemple, l'année 2008, qui marquait le 400^e anniversaire de la fondation de Québec et de la Nouvelle-France, a eu comme effet de faire se révéler un intérêt pour l'histoire et de libérer, parfois involontairement, des initiatives de toutes sortes qui ont contribué à enrichir le sens de la commémoration.

L'occasion a aussi démontré que les racines culturelles pouvaient avoir une portée très actuelle. La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, pour sa part, réunit des personnes ou des institutions qui ont un intérêt pour la mémoire et de façon plus spécifique pour la mémoire franco-québécoise qui constitue une dimension centrale de notre identité commune.

Forum d'échanges, lieu de concertation, force d'initiatives et de propositions, la Commission est un organisme bilatéral franco-québécois qui constitue un réseau de partenaires bénévoles de divers horizons parmi lesquels se retrouvent notamment des acteurs du milieu muséal, des archives, du patrimoine, de l'histoire, de la généalogie, de la toponymie... Issus du



Les échanges Québec/France sur la commémoration commune ne datent pas d'aujourd'hui. Déjà en 1931, Paris offrait à la Ville de Québec un buste de bronze représentant le roi Louis XIV pour orner la Place Royale. (Photographie Yves Beauregard, 2008).

milieu universitaire, institutionnel ou associatif, ou agissant à titre personnel, ces partenaires ont en commun un même intérêt pour la mémoire.

L'objectif rassembleur est d'identifier, de connaître, de faire connaître et de mettre en valeur des lieux de mémoire qui témoignent d'une histoire commune ou partagée. La nécessité de connaître a suscité des initiatives majeures en matière de recherche.

Ainsi, par exemple, l'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France, tant du côté québécois que français, est devenu un vaste chantier dont les résultats actuels sont disponibles en version électronique ou en version imprimée (<http://www.memoirenf.cieq.ulaval.ca/> et <http://www.pulaval.com/catalogue/les-traces-nouvellefrance-quebec-poitou-9145.html>).

Dans le même esprit est né un autre grand projet, celui d'une encyclopédie de l'Amérique française qui identifie et documente des éléments du patrimoine de l'Amérique francophone. Ses données sont également accessibles sur le Web (www.ameriquefrancaise.org).

Une autre initiative significative qui concourt à l'objectif de connaissance et de diffusion mérite d'être citée comme exemple : à l'intention d'un lectorat principalement français, mais également des touristes québécois épris d'histoire et de mémoire, une série de douze publications, *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française*, vise à recenser et documenter les lieux et le contexte du départ des pionniers vers la Nouvelle-France et propose des itinéraires mémoriels.

Les milieux disciplinaires et institutionnels ne sont pas en reste pour mieux faire connaître les lieux de mémoire franco-québécois : citons par exemple, dans le milieu muséal, les efforts pour créer un portail Internet axé sur ce thème, ou les diverses expositions qui mettent en valeur un des nombreux aspects de cette histoire. Dans le milieu des archives, notons la création d'un réseau de partenaires intéressés aux traces de l'Amérique française et à la mémoire. Il est heureux aussi de constater et de souligner que l'intérêt pour ce sujet qui réunit les partenaires de la CFQLMC n'en est pas l'apanage exclusif puisqu'il est largement partagé et porté de façon spontanée par de nombreux autres acteurs. Les chercheurs et associations du milieu de la généalogie ont depuis longtemps structuré leur action et investi le champ de la mémoire dans une démarche souvent très personnelle. Les milieux du patrimoine, de la toponymie, pour ne nommer que ceux-là, en sont également des acteurs clés. Si le réseau de la CFQLMC s'appuie de façon importante sur les milieux professionnels, disciplinaires, institutionnels et associatifs, il profite en particulier de la collaboration des associations Québec-France et France-Québec qui constituent des partenaires essentiels.

Qu'il s'agisse de susciter ou de collaborer à des activités de commémoration, de diffusion, ou à l'organisation de colloques, ces partenaires ont toujours été au rendez-vous.

Si le défi de la connaissance demeure, l'autre grand défi est celui de la diffusion et du partage de l'information ainsi que du développement de l'intérêt.

C'est dans cette perspective que la CFQLMC a enrichi son site Internet et créé un bulletin électronique trimestriel, *Mémoires vives*, qui s'adresse à toutes les personnes intéressées par la mémoire franco-québécoise. C'est une source idéale pour en savoir davantage. ♦

André Dorval, président